

LE BRUIT COURT DANS LA VILLE

Lisa Ornstein, Normand Miron et André Marchand sont sans doute et malgré eux devenus des légendes de la musique traditionnelle au Québec. Pendant plus de trente ans, chacun aura collaboré au fil des ans avec les groupes parmi les plus influents de leur époque dont La Bottine Souriante, groupe phare du renouveau folk au Québec fin '70, ainsi que Les Charbonniers de l'enfer, groupe vocal a capela gagnant de nombreux Félix. Lisa au violon, Normand à l'accordéon et André à la guitare et aux pieds évoluent en trio depuis les années '90, interprétant le répertoire traditionnel chanté et instrumental du Québec et de l'Acadie. Grâce à des arrangements originaux et inimitables, ils comblent sur scène un public toujours captivé par la solidité et la complexité de l'exécution, dévoilant ainsi dans une atmosphère intime et chaleureuse une œuvre longuement mûrie. Le Bruit court dans la ville, c'est la revisite d'un répertoire fascinant livré de main de maître par trois grands amis qui, quand ils se retrouvent instrument à la main, s'amuse comme des petits fous...

ANDRÉ MARCHAND

Figure de proue de la scène Trad du Québec, la carrière d'André est jalonnée de projets artistiques qui ont marqué l'histoire de la musique traditionnelle des 40 dernières années. Guitariste, chanteur et compositeur, il débute comme cofondateur de La Bottine Souriante. De 1976 à 1990, il parcourt le Québec, l'Acadie, le Canada, les États-Unis ainsi que plusieurs pays d'Europe et participe à l'enregistrement des six premiers disques de La Bottine. De 1990 à 2009, il devient ingénieur du son et souvent réalisateur. Il contribue à la naissance de près de 200 projets, donnant ainsi la voix à plusieurs artistes émergents et à d'autres bien connus, concourant activement à l'éclosion du milieu.

Durant cette période, il collabore au trio Marchand-Miron-Ornstein qui enregistre *Le Bruit Court dans la Ville* en 1996 lequel s'attire les éloges du milieu. Il s'associe aussi avec le multiinstrumentiste Gray Larsen avec lequel il parcourt intensivement les États-Unis. En 1993 naissent Les Charbonniers de l'Enfer, quintette vocal a capella qui produit un coup de grisou sur la scène québécoise. Le groupe produit six albums dont trois se méritent des prix Félix au Québec. Ils font une tournée et un disque *La sacrée rencontre* avec le grand poète national Gilles Vigneault.

Chanteur à la voix grave, chaude et bien posée, André est un personnage attachant à l'esprit vif et à l'humour débordant. Son style unique d'accompagnement à la guitare, tout en nuance et en finesse, influence plusieurs générations de guitaristes évoluant aujourd'hui dans le milieu Trad québécois.

NORMAND MIRON

Natif de Ste-Mélanie, petit village au nord de Joliette dans Lanaudière, Normand Miron grandit dans une famille où la musique et la chanson ont toujours littéralement fait partie des meubles. Tout jeune, inspiré par ses oncles, excellents musiciens et chanteurs, il commence à jouer de l'harmonica et de l'accordéon. Dans le milieu des années '70, quand il rencontre ceux-là mêmes qui fonderont La Bottine Souriante, il se taille rapidement une place auprès des musiciens qui vont influencer toute une génération au Québec. Beaucoup de chansons utilisées par la Bottine proviennent d'ailleurs du vaste répertoire de sa famille.

À partir de ce moment, de nombreuses collaborations déterminent une carrière qui se poursuit à travers les formations suivantes : Guignolée en 1990, Les frères Labri en 1993, Le Bruit Court dans la Ville en 1995, Les Charbonniers de l'Enfer en 1996 et Les Monocles en 2007. Tous ces groupes l'emmènent à voyager un peu partout aux États Unis, au Canada et en Europe. Sa feuille de route comprend aussi de nombreuses participations à des camps de musique où il y enseigne l'accordéon... et la bonne humeur. Normand représente aujourd'hui un des liens les plus directs avec cette unique façon qu'avaient nos anciens de s'exprimer dans la chanson et la musique. Véritable porteur de tradition, il suffit qu'il « pousse » une chanson pour qu'on s'en rende compte tout de suite...

LISA ORNSTEIN

Virtuose du violon, Lisa Ornstein, grâce à un style de jeu aussi captivant qu'inventif, est aujourd'hui considérée comme une des plus remarquables interprètes du répertoire traditionnel du Canada français ainsi que des

Appalaches aux États-Unis. Guidée dans son adolescence par le légendaire Tommy Jarrell, violoneux originaire de la Caroline du Nord, elle maîtrise brillamment le style de musique qu'on appelle « Old time ».

Plus tard, sa rencontre avec Louis Beaudoin, violoneux franco-américain vivant au Vermont et avec qui elle passe beaucoup de temps dans sa famille, lui trace la route vers le Québec en 1978. Invitée par La Bottine Souriante à se joindre au groupe, son voyage alors prévu pour durer six mois s'échelonne finalement sur... 12 ans ! Durant cette période vécue au Québec, Lisa passe beaucoup de temps à rencontrer des porteurs de tradition, jouant avec eux autant dans leurs cuisines que dans des soirées de danse. Elle en profite pour faire une maîtrise en folklore à l'Université Laval à Québec dont le mémoire porte sur la vie et la musique du violoneux Louis « Pitou » Boudreault.

Lisa enseigne, donne des concerts et tourne intensivement avec les meilleurs musiciens traditionnels du Québec. Elle enregistre pour Smithsonian Folkways ainsi que pour Radio Canada. On peut l'entendre sur plusieurs enregistrements de la Bottine Souriante et, en compagnie de ses compères Normand Miron et André Marchand, sur l'album *Le Bruit Court dans la Ville*, disque mythique qui s'attire de nombreux éloges. En 2009, elle enregistre avec André Marchand *Par un beau samedi d'été / One Fine Summer's Day* et avec Dan Compton en 2010 *The Magic Paintbrush*.